

TX-PAR-GSC36

## Téléthon: l'AFM change d'ère en inaugurant une usine de médicaments

PARIS, 30 nov. 2010 (AFP) -

L'Association française contre les myopathies (AFM) a changé d'ère dans sa lutte contre les maladies rares, en inaugurant mardi le plus grand centre de production de médicaments de thérapie génique au monde, trois jours avant le Téléthon.

"Nous ne sommes plus dans la recherche, nous produisons des médicaments", résume fièrement Stéphane Roques, secrétaire général de Généthon, la structure de recherche créée en 1991 par l'AFM grâce aux dons du Téléthon.

Concrètement, le nouveau centre de production, baptisé Généthon Bioprod, est pourtant encore loin de produire quoi que ce soit. Le vaste bâtiment de 5.000 m2, aux murs et au sol encore nus, mais où quelques cloisons commencent déjà à séparer les futures "suites" de production, ne sera pas achevé avant la mi-2011.

Une fois mis en ordre de marche, il aura pour objectif de produire des "vecteurs-médicaments" destinés à des essais cliniques sur l'homme - ce que les locaux actuels du Généthon ne permettent pas aujourd'hui, pour des raisons à la fois quantitatives et qualitatives.

Ces vecteurs permettent de "transporter" jusqu'à la cellule malade le "gène-médicament" qui doit la traiter, résume M. Roques.

L'inauguration de ce nouveau centre de production "est un symbole", résume Laurence Thiennot-Herment, présidente de l'AFM: "elle montre que nous sommes passés de l'ère de la recherche à l'ère pré-industrielle".

"C'est aussi un symbole d'espoir pour les malades et leurs familles", ajoute Mme Thiennot-Herment.

A trois jours de la 24e édition du Téléthon, et un an après la polémique lancée par l'homme d'affaires et président du Sidaction Pierre Bergé, qui avait accusé le Téléthon de "parasiter la générosité des Français", cette inauguration ressemble également à une réponse du berger à la bergère.

La polémique a d'ailleurs rebondi au début du mois de novembre, quand la direction de France Télévisions a déclaré réfléchir à une "nouvelle formule" pour l'opération caritative, tout en affirmant n'avoir "aucune volonté" d'y mettre un terme.

Une vingtaine de grands noms de la recherche ont récemment lancé une pétition en faveur de l'AFM et du Téléthon.

Le directeur général de Généthon, Frédéric Revah, n'a d'ailleurs pas manqué de glisser une référence discrète à la polémique dans son discours, soulignant que "le soutien permanent d'un Téléthon était indispensable" au développement des travaux de Généthon.

D'un coût de 28 millions d'euros, le nouveau bâtiment a été seulement en partie financé par les dons du Téléthon, la région Ile-de-France, le département de l'Essonne et le Génomôle d'Evry assurant l'essentiel de son financement.

Mais à l'avenir, son coût de fonctionnement - 8 millions d'euros annuels - sera intégralement pris en charge par l'AFM grâce aux dons récoltés lors du Téléthon, assure Mme Thiennot-Herment.

Au cœur du bâtiment, le long des salles qui accueilleront les opérations de production, un couloir de visite est d'ailleurs prévu, pour permettre aux partenaires et aux donateurs de voir le travail réalisé grâce à leur générosité, précise M. Revah.

Axées en priorité sur les maladies rares, les recherches menées par Généthon servent également à faire progresser les connaissances sur des maladies plus fréquentes, ajoute-t-il, lançant un appel aux groupes pharmaceutiques pour qu'ils s'impliquent dans ces travaux.

"Pourquoi fait-on cela?", s'interroge Mme Thiennot-Herment. "Parce que si on ne le fait pas, personne ne le fera", répond-elle simplement.

mdm/but/bg

Afp le 30 nov. 10 à 16 10.